

Les placements américains au Canada ont pris encore de l'expansion durant la Seconde Grande guerre. A la fin du conflit, ils touchent un nouveau sommet, tandis que les placements britanniques diminuent fortement par suite du rapatriement de valeurs mobilières. Les tendances divergentes des placements britanniques et américains font que le total des placements étrangers au Canada n'augmente que modérément au cours de la dernière guerre.

La valeur du capital américain placé au Canada s'est accrue sensiblement au cours des années d'après-guerre. Les plus fortes augmentations se sont produites après 1948, particulièrement en 1950 et 1951, alors que les entrées de capital des États-Unis représentaient un surplus net. L'augmentation de la valeur des placements américains au Canada de 1946 à 1951 s'est chiffrée par environ 2,250 millions de dollars. Les placements directs dans les succursales, les filiales et les compagnies canadiennes ont absorbé à peu près 1,600 millions de cette augmentation, et les obligations des gouvernements et des municipalités, environ 450 millions. Le rythme accru des plus récentes années d'après-guerre est né de l'expansion de la production de pétrole et d'autres ressources naturelles. Durant toute la période étudiée, le remplacement des bénéfices a fourni plus de la moitié de l'augmentation globale. Les obligations des gouvernements et les autres valeurs mobilières des portefeuillistes ont augmenté chaque année, sauf en 1947. Les émissions d'obligations du gouvernement fédéral ont augmenté de façon particulière en 1950 à cause de la demande dont ont fait l'objet les émissions canadiennes en cours, de même que les obligations provinciales et municipales détenues aux États-Unis en 1951. Les placements directs dans les compagnies du Canada dont la direction est aux États-Unis, ont absorbé la majeure partie des placements en provenance de ce pays. En 1950, ces placements faits dans 2,568 établissements se sont établis à 3,442 millions de dollars. A la fin de 1952, ce groupe de placements avait une valeur de 3,900 millions, au regard de placements globaux de capital américain au Canada de 7,235 millions environ.

A la fin de 1951, les placements du Royaume-Uni, établis à 1,772 millions, ne représentaient qu'une faible augmentation en valeur par rapport à ce qu'ils étaient à la fin de la guerre. Il s'est produit dans le cas de ces placements, une forte augmentation en 1950 et 1951 dans le secteur des placements directs, et les totaux ont aussi fortement augmenté depuis 1949 alors que les placements britanniques à Terre-Neuve sont devenus partie des placements britanniques au Canada. Le principal changement dans les placements des autres pays au Canada depuis la guerre est survenu en 1951 alors que les entrées de capital ont augmenté sensiblement, à cause surtout du nombre accru d'actions canadiennes détenues par les portefeuillistes.

L'expansion canadienne depuis 20 ans ou plus a été financée principalement par le capital canadien. Les placements, qui étaient inférieurs à la normale au cours des années 1930, ont pris une ampleur remarquable dans certains domaines durant la dernière guerre et ont atteint des sommets au cours des années d'après-guerre. Même en 1950 et 1951, alors que les entrées de capital étranger étaient très substantielles, la proportion des placements des non-résidents était minoritaire. Durant ces années-là, l'apport net des particuliers de résidence étrangère et des compagnies dirigées de l'étranger à l'épargne affectée à tous genres de placements au Canada ne représentait qu'un septième du total.